

PETITE CLARIFICATION QUANT AU TRAVAIL THÉRAPEUTIQUE EN PSYCHOLOGIE CLINIQUE...

- 1) Le cerveau est doté de « **plasticité** », sauf cas rares (psychoses, maladies mentales, malformation congénitales, accidents) : donc il peut **changer** !
- 2) Dans la petite enfance, le comportement est « **modélisé** » par
 - a) le désir de « plaire », d'être reconnu, aimé (parents, puis pairs, Institutions...)
 - b) la « *Vision du Monde* » proposée par le « discours Alpha » parental (morale, protection...)
 - c) (Surtout !), le **comportement réel** des parents (statut du monde extérieur, de l'Altérité, du Désir, de l'Inopiné, du Temps, etc.)
- 3) Ces premières « modélisations » se modifient (école, pairs,...), la personne va « essayer » plusieurs stratégies successives (« *phases identificatoires* ») et s'attarder à celles qui sont « efficaces » (choix « opportuniste », ponctuellement)
- 4) La plupart du temps, l'individu perçoit l'inadaptation de sa stratégie du moment et... en change !
- 5) Parfois, il s'obstine, et malgré les souffrances il peut s'**enkyster** dans une « posture » efficace au moment « T » mais obsolète voire toxique au moment « T +1 ».
- 6) L'absence de joies (de plaisirs, de bonheur) peut, un temps, être « compensée » par l'excitation du **DRAMA** (vécu, narré, partagé, ou vu/entendu...) et/ou anesthésiée par antidépresseurs, drogues et addictions diverses
- 7) À terme, elle peut se **chroniciser** en « *dépression* » (effondrement du psychisme, en guise de « protection »...)
- 8) Le propos d'une psychothérapie est :
 - a) de permettre de reconnaître l'inefficacité / toxicité de ses fonctionnements
 - b) de « *dénier* » les leurren en en comprenant les origines (scénario d'enfant que l'on persiste à bégayer une fois adulte...)
 - c) d'imaginer et de tester (il faut donc « *s'autoriser de soi-même !..* » de nouveaux comportements (triple rapport de Soi à Soi, de Soi à Autrui, de Soi au Monde) moins « téléguidés » par le Passé.

→ → → **C'EST CELA, ADVENIR ...**

« Deviens qui tu es, quand tu (l') auras appris » / « Γένοι' οἷος ἔσσι μαθών. »

PINDARE, *Pythiques*, II, vers 72.